

### **Atahualpa Yupanqui.**

Héctor Roberto Chavero, dit Atahualpa Yupanqui, né à Pergamino (région de Buenos Aires) le 31 janvier 1908 était un poète, chanteur et guitariste argentin, est mort en 1992 à Nîmes, France. Selon son désir, son corps fut rapatrié dans son pays natal et repose à Cerro Colorado (Córdoba, Argentine). Régalez-vous en l'écouter, en commençant par Duerme negrito, l'un de ses morceaux célèbres que nous pouvons mettre en libre écoute et libre téléchargement ici, car c'est un traditionnel d'Amérique du Sud :

Duerme negrito : <http://official.fm/tracks/259517>

El pajarillo, yaravi : <http://official.fm/tracks/259589>

A que le llaman distancia : <http://official.fm/tracks/259516>

Duerme negrito : <http://official.fm/tracks/259517>

El pajarillo, yaravi : <http://official.fm/tracks/259589>

Soy libre I soy bueno : <http://official.fm/tracks/259591>

Son pseudonyme, choisi dès l'adolescence, est formé d'Atahualpa, le dernier empereur inca, exécuté par les conquistadores de Francisco Pizarro, et de Yupanqui, "le Grand Méritant", cacique suprême des indiens quechuas. Il a des liens privilégiés avec la France parce que sa mère était basque : aussi est-il venu souvent se produire en France. Fameux dans son pays, comme en France, il a beaucoup disparu des bacs à disques, ainsi que son compatriote Eduardo Falu, avec la renaissance du Tango qu'a connu l'Argentine depuis la fin de l'époque des militaires. Le Tango est devenu le symbole de la liberté si bien que l'on a un peu oublié ses chanteurs. En tout cas, Atahualpa Yupanqui grandit dans un premier temps à El Campo de la Cruz, au nord de Buenos Aires. Puis il passa le reste de son enfance à Fortín Roca, autre village de la Pampa, où son père est chef de gare. Dès l'âge de six ans, il apprend à jouer du violon et de la guitare. À la mort de son père, en 1921, il se décide à devenir artiste et pratique divers métiers pour gagner sa vie. Il parcourt alors les grands espaces de son pays, découvrant la réalité misérable dans laquelle vit le peuple des campagnes, indien ou métis. Il devient leur porte-parole dans ses premières compositions — Camino del Indio, Nostalgia de Tucumán. Il fait ses débuts en France en 1950, présenté par Édith Piaf au théâtre de l'Athénée, à Paris. Il acquiert une certaine notoriété et il devient l'ami de Louis Aragon, Paul Éluard, Picasso.... Il multiplie les tournées en Europe et dans le monde entier. Comptant à son répertoire plus de 1.500 chansons, selon les formes mélodiques du folklore argentin, il compose des milongas, des chacareras, des vidalas, des zambas, des bagualas, des canciones. Parfois, les musiques de ses chansons sont composées par sa femme Paule Antoinette Pepin Fitzpatrick (pianiste et compositrice née à Terre Neuve, Canada, et décédée en 1990 à Buenos-Aires, Argentine), qui signe alors Pablo del Cerro. Il a publié aussi de nombreux livres.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia